L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 20 DECEMBRE.

Mort de M. Louis Janin.—Nous avons le regret d'avoir à enregistrer la mort de M. Louis Janin, un des plus anciens membres du barreau louisianais. M. Janin qui était né à Vienne d'un père français, était venu jeune en Louisiane et il était entré au barreau de la Nouvelle Orléans en 1830. Il s'était spécialement fait remarquer par sa connaissance approfondie de toutes les concessions de terre et il s'était fait une clientelle très étendue. Depuis la guerre il était allé se fixer à Washington où il était chargé de nombreuses réclamations pour les habitants de la Louisiane. Il était revenu depuis peu à la Nouvelle-Orléans avec l'intention d'y fixer de nouveau. Sa femme et l'un de ses fils avertis de sa maladie sont arrivés à temps pour assister à ses derniers moments. Deux autres de ses fils sont attendus lundi ou mardi et ses funérailles seront retardées jusqu'à leur arrivée. L'un d'eux, M. Albert C. Janin était reparti, il y a peu de temps de notre ville pour aller assister au mariage de sa belle-sœur, mademoiselle Jennie Blair. Il était avec l'un de ses frères, associé comme avocat avec leur père. M. Louis Janin laisse un nom honorable que ses fils savent dignement porter.

Mort de M. Adolphe Mazureau.— La communauté a perdu hier un citoyen qui porte un des noms les plus estimés de la Louisiane. M. Adolphe Mazureau est mort hier à l'âge de 70 ans. Il était fils de l'avocat-général Mazureau, un des orateurs et des juristes les plus remarquables qu'il y ait eu en Louisiane. M. Adolphe Mazureau avait aussi embrassé la carrière d'avocat et il était connu comme un notaire expérimenté. Lors de la prise de la Nouvelle-Orléans, il avait été arrêté sur l'ordre de Butler et envoyé dans un fort, puis de là dirigé sur le Nord où il est resté prisonnier jusqu'à la fin de la guerre. A l'époque de son arrestation, il remplissait les fonctions de shérif. Le défunt était allié aux familles Jarreau, Reynès et Grima. Son enterrement aura lieu aujourd'hui à quatre heures précises.

Départ pour le Mexique.—Le steamer City of Merida, de la ligne Alexandre & Sons, est parti hier pour Vera-Cruz. Il emmène, entr'autres passagers, une députation de la Chambre de Commerce qui se rend à Mexico, sur l'invitation de la *Lonja Mercantile* de cette ville pour conférer avec les principaux négociants du Mexique sur les moyens propres à multiplier les relations d'affaires entre les deux pays.

La délégation de notre Chambre de Commerce se compose de MM. Gideon Townsend, Emile Colon, E. W. Brylle, H. Dudley Coleman, F. A. Haber, H. Hubbs et W. M. Burwell.

Les autres passagers sont: E. I. et A. H. Mason, Juan Pendell, G. W. Watkins, A. Zemudis, A. Llanosa et son fils, Mme Townsend et sa fille, A. Rosenberger, M. et Mme O. Gattje, F. Cabarry, J. P. Hope, E. Yanite, N. Bartlett, A. W. Roundtree.

Les assurances sur la vie et les devoirs civiques. — Les évènements du 14 septembre ont soulevé à propos des assurances sur la vie, une question de droit assez singulière, celle de savoir si un citoyen qui avait perdu la vie en remplissant un devoir civique, avait compromis par là le droit de sa veuve ou de ses enfants à l'assurance qu'il avait contractée à leur profit sur sa vie. Une Compagnie, paraît il, a trouvé dans ses polices une clause qui lui permettait de refuser le paiement de l'assurance en se fondant sur ce que l'assuré avait exposé volontairement sa vie. Cette décision peut être contestée à plus d'un point de vue, mais sans la discuter, nous dirons que la Compagnie locale "Louisiana Equitable Life Insurance Co." a pris une résolution contraire, celle de payer les polices émises au profit des personnes qui ont été tuées le 14 septembre. Cette décision recommande la Compagnie aux Louisianais patriotes. Nous rappelons au public que MM. E. Delaunay et Just Comès sont les agents de cette Compagnie populaire dans les campagnes.

Assureurs de la Mobile.—Nous signalons avec plaisir à l'attention des personnes qui ont des assurances à faire pour les risques d'incendie, de mer et de rivière, l'agence que vient d'établir L. W. Baquié, ancien secrétaire de la compagnie Delta. M. Baquié représentera à la Nouvelle-Orléans quatre compagnies d'assurances de Mobile dont le capital total est d'un million de dollars. L'expérience de M. Baquié et son honorabilité bien connue le recommandent à la confiance du public. Ses bureaux sont établis rue Carondelet No. 13.

Dans une autre colonne paraît une annonce de John A. Walsh, négociant en liqueurs au coin des rues Commerce et Notre Dame, sur laquelle nous appelons particulièrement l'attention des commerçants en esprits neutres, en whiskey, en eau-de-vie et en gin. Les facilités qu'a M. Walsh pour approvisionner le commerce de liqueurs n'ont pas de supérieures, si elles sont égalées, et, en même temps, ses prix sont très raisonnables. La théorie que ce n'est qu'à Cincinnati qu'on puisse faire de bon whiskey, est depuis longtemps abandonné, d'autant plus qu'il est universellement reconnu que le whiskey, les esprits neutres, etc., faits dans cette ville, sont bien meilleurs que les articles de l'Ouest du même degré. Que ce résultat vienne des influences climatériques ou d'une rectification plus parfaite que dans l'Ouest, c'est ce que nous ne saurions dire, mais le fait est hors de controverse que les esprits de la Louisiane sont excellents. Dans le cours des trois dernières années, le commerce des liqueurs a donné la préférence aux articles de la Louisiane et il continuerait à le faire sans la rareté de ces articles.

La distillerie locale, située à Gretna, que M. Walsh représente, étant en activité, le commerce peut compter sur un approvisionnement non interrompu à l'avenir, de spiritueux, et cela aux conditions les plus raisonnables.

Bijouterie et orfèvrerie.—M. E. A. Tyler, rue du Canal 115, annonce, ainsi qu'on le verra plus loin, qu'il a reçu pour les fêtes un magnifique assortiment de bijoux et d'articles d'orfèvrerie pour cadeaux du Jour de l'An. Le stock est d'une variété fort riche, surtout d'une élégance extrême et les prix sont fort modérés. Les acheteurs sont invités à ne pas attendre les derniers jours pour faire leurs emplettes. Il y a foule alors et pour éviter la confusion, il vaut mieux précéder la vogue qui la suivra.

Le gros lot est de $20,000,
Le gros lot est de $20,000,
Le gros lot est de $20,000,
Il n'y a que 10,000 billets.
Il n'y a que 10,000 billets.
Il n'y a que 10,000 billets.
Les billets ne sont que de $10,
Les billets ne sont que de $10,
Les billets ne sont que de $10,
Le gros lot est de $20,000.

Voulez-vous être chaudement et élégamment chaussé? Allez au magasin du Drapeau Rouge.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. A. Du Quesnay, professeur de musique bien connu de nos meilleures familles créoles.

Monsieur Du Quesnay a fait, à Paris, des études musicales complètes, sous la direction de plusieurs des célébrités artistiques de l'époque actuelle; entr'autres, pour le piano, nous citerons Alkan, Marmontel; pour la composition, l'harmoniste Maleden, qui a compté parmi ses élèves les compositeurs Camille Saint-Saëns Pascal, Marcaillou, madame Tardieu de Malleville etc., etc.

Pour le chant, M. Du Quesnay enseigne d'après la méthode de madame Damoreau.

Au prix coûtant.—En raison de l'inactivité des affaires, MM Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100, annoncent qu'ils vendront en détail tout leur stock d'habits pour hommes, jeunes gens et petits garçons au prix coûtant pour du comptant. Nous engageons donc les acheteurs à visiter le magasin de ces messieurs.

Achetez vos chapeaux aux magasins de chapellerie de R. E. Lee.

OPÉRA.

Ce soir, dimanche, première représentation—*Les Dragons de Villars*, opéra comique en trois actes de Maillart.

Le spectacle de ce soir comprendra aussi *Dorina*, ballet divertissement composé par M. Mamert. Ce divertissement sera exécuté par M. Mamert, Miles Stickel, Bracq et Augusta.

Nouvelle intéressante pour les amateurs de musique: Demain, lundi, reprise de *Norma*.

Ce charmant opéra de Bellini est une des œuvres musicales que la Nouvelle-Orléans a toujours le plus aimées. On s'empressera d'aller y entendre Miles Vercken et de Joly, MM. Gadilhe, Feitlinger, Corriveau.

A l'étude le *Prophete*, *le Voyage en Chine*, *Don Sébastien*.

A. M.

Théatre des Variétés.—La dernière représentation de "Dot" a eu lieu hier aux Variétés devant une magnifique chambrée. C'est une des pièces qui ait le plus de succès sur la scène américaine, et elle le mérite par sa valeur littéraire. Mme D. P. Bowers, la célèbre actrice, secondée par M. J. C. McCullom, fera ses débuts demain, lundi, aux Variétés.

Nous avons retrouvé avec plaisir notre ami, M. Théophile Hyde, dans les bureaux de M. Owens—qui l'a chargé de ses livres. M. Owens n'aura qu'à se louer de l'exactitude et de l'intelligence de M. Hyde.

Académie de Musique.— Les deux représentations de la parodie de Hamlet—celle du matin et celle du soir—ont eu lieu hier devant une salle bien garnie. Le public a été content des acteurs, et les acteurs du public. Si ces derniers ont montré beaucoup de verve dans leurs rôle, l'assistance n'en a pas mis moins à applaudir.

La dernière représentation de la parodie aura lieu ce soir. L'affiche annonce pour lundi la pièce à sensation intitulée "After Dark," dont on dit beaucoup de bien. Le public fera connaissance avec deux jeunes gymnasiarques, âgés de sept à huit ans seulement, les frères Vardis, qui, assure-t-on, accomplissent de véritables prodiges.

Théatre St Charles.—Une nombreuse assistance se pressait hier au théâtre St-Charles pour faire ses adieux à Little Nell qui paraissait pour la dernière fois devant le public orléanais. Elle a joué avec sa verve accoutumée et a été couverte d'applaudissements. M. T. S. Chanfrau, le comédien populaire, jouera ce soir le rôle de Kit, le voyageur de l'Arkansas.

Stock complet.—Nous avons visité le magasin de MM. A. Pieser & Cie., No 24 rue des Magasins, et avons trouvé que leur stock de porcelaines, verreries, faïences, plaqués et articles pour maison est au grand complet. Les fêtes arrivant bientôt, nous rappelons à nos lecteurs qu'ils trouveront à ce magasin, à des prix réduits le plus possible, des objets plaqués, de la porcelaine, de la verrerie, des ornements de tous genres et des articles de fantaisie, tous importés directement des manufactures et présentables comme cadeaux. Une expérience de vingt-trois années permet à M. Isidore Levi, anciennement de la maison Levi et Navra, et maintenant de la maison Pieser & Cie., de comprendre parfaitement les besoins de notre population et de lui plaire en tous points. Il est impossible de trouver en notre ville un marchand plus populaire. Toujours prompt et courtois, ceux qui ont eu une fois des relations d'affaires avec lui, sont sûrs de retourner à lui et de devenir ses amis sincères.

Liquidation positive.—M. P. Maillard, voulant se retirer complètement des affaires pour cause de santé, s'est décidé à écouler son bel assortiment de meubles et objets d'art au plus bas prix jusqu'au moment de la vente à l'encan qu'il compte faire dans le courant de janvier. Nous appelons donc l'attention de toutes les personnes qui ont des cadeaux à faire, à l'occasion de la Noel et du Jour de l'An sur les occasions favorables qu'elles trouveront chez lui. Elles pourront se procurer, pour un prix très raisonnable, un objet d'art, un article de fantaisie, un de ces jolis riens qui font si bien sur une étagère, tout cela choisi avec goût et ayant ce cachet artistique qui en triple la valeur. Nous engageons nos lecteurs et nos lectrices à aller jeter un coup d'œil sur ces belles choses, au milieu desquelles on peut faire, à coup sûr, choix d'un cadeau qui sera apprécié comme un souvenir durable et agréable du donateur ou de la donatrice.

Une liste a bon marché.—Cette liste est celle de M. J. Turcotte, rue du Canal 158, maison blanche, au coin de la rue Baronne. Tous les articles qui y sont énumérés sont réduits au prix de revient, prix inférieur souvent au prix de fabrication, quand ils ont été achetés aux encans. C'est là le cas de la liste que M. Turcotte offre à sa clientèle pour cette semaine. Nous y voyons des marchandises fort belles à des prix d'une extrême modicité, ainsi qu'un grand stock d'articles pour plantation à l'annonce duquel nous référons nos lectrices.

Crescent Store.—On trouvera dans ce magasin qui, bien que très nouvellement établi rue Bourbon No 17, s'est déjà fait une belle réputation, nombre d'articles à des prix très réduits, entre autres des gants, des mouchoirs, des châles pour fillettes, des popelines et un assortiment complet de tapis pour devants de cheminées et de toiles cirées. Tous ces articles, et beaucoup d'autres, sont offerts à si bon marché qu'ils méritent l'attention particulière des acheteurs.

Chaussures! Chaussures! — Si vous voulez commencer l'année qui s'approche sur un bon pied, il faut être bien chaussé. L'hygiène et l'hiver en font d'ailleurs une nécessité absolue. Justement, le magasin rouge, tenu par M. Lion, au coin des rues Royale et Du Maine, offre à tous la facilité de se procurer des chaussures excellentes, de tout genre, à un rabais considérable. On peut acheter au détail, au prix d'encan. Hâtez-vous de profiter de cette occasion.

Vêtements confectionnés à prix réduits.— Pour faciliter à leurs nombreux clients le renouvellement de leur garde-robe à l'occasion des fêtes prochaines, MM. H. B. Stevens & Co., 135 rue du Canal viennent de réduire au plus bas prix possible, pour la période des fêtes seulement, tout leur assortiment de vêtements confectionnés pour messieurs, jeunes gens et garçons. Elégance, bonne qualité, bon marché tout se trouve réuni pour attirer les acheteurs dans ce magasin.

Machine a coudre de Weed, Mercerie, &c.—M. J. H. Martinstein, dont le magasin à bon marché de mercerie, d'articles de varié été et de fantaisie est bien connu des dames, a maintenant l'agence pour la vente de la célèbre machine à coudre de Weed. Nous engageons les dames à aller examiner chez lui ces machines dont les avantages sont facilement appréciables. Le magasin de M. Martinstein est situé rue Royale 121, entre St-Louis et Toulouse.

Au comptant.—C'est la mode aujourd'hui et la meilleure des modes, car c'est le moyen de faire payer tout le monde. Sans argent pas de marchandises, et avec de l'argent tout ce que vous voudrez. Ainsi à ces conditions les dames trouveront rue du Canal 160 et 162 dans le vaste magasin de MM. McGibbon, Allyn & Dubois, à des prix extraordinairement modiques, des châles, des conforters, des linseys, des casimirs, des ruches, des rubans, corsets, calicos, un magnifique assortiment de bas et mainte autres articles.

Tapis.—Tapis.—MM. B. & W. Croner, rue du Canal 147, ont un plein assortiment de tapis, toiles cirées, nattes, stores, de tous les genres, de tous les dessins et de toutes les couleurs et à très bas prix. Ces messieurs engagent les personnes qui tiennent maison à examiner leurs articles avant d'acheter ailleurs.

Bonbons fins, etc. — Le propriétaire de la confiserie, coin Royale et St-Louis, M. E. Barratti, vend des boites de fantaisie, des poches, des cornets et des bonbons fins de 75 sous à $1 la livre.

Les fêtes approchent, et une visite à ce magasin convaincra qu'il est possible de donner des étrennes à bon marché.

Chaussures. — Nous recommandons à nos lecteurs la maison populaire de M. Wm. Hogan, 99 et 101 rue du Canal. Ils y trouveront des chaussures dont la confection ne laisse rien à désirer. Les prix de cette maison sont comme on dit communément: en raison des temps, c'est à-dire, très modérés.

Préparatifs monstres chez Danziger.—Voilà un établissement qui tient à justifier le titre de magasin de nouveautés qu'on donne aux maisons qui vendent des étoffes ou comme on dit en style américain des marchandises sèches. Chaque semaine Danziger ménage au public des surprises nouvelles et son génie pour la variété des combinaisons est inimitable. Nous n'essaierons pas d'analyser son annonce de ce jour qui est une nouveauté en son genre. Elle attirera forcément l'attention, et nos lecteurs et nos lectrices verront les surprises qui leur sont offertes à l'occasion de la fin d'année. Les rayons de Danziger offriront une variété très grande d'étrennes jolies et utiles et, grâce aux heureux arrangements pris, les choix seront faciles. Quant aux marchandises ordinaires, Danziger a fait des préparatifs monstres pour satisfaire les légions de chalands sur la visite desquels il compte à bon droit. Donc, rendez-vous général chez Danziger!

Grandes et dernières nouveautés. Nous voulons parler ici des dernières nouveautés de Paris telles que la maison Guéblé et Nippert, rue du Canal 131, en reçoit habituellement dans cette saison de l'année. On nous assure que cette fois encore, la maison Guéblé et Nippert, si renommée par la supériorité de son goût dans le choix des articles européens, s'est surpassée et qu'on ne saurait trouver nulle part rien de plus élégant, de plus frais et de plus nouveau.

Le stock que nous annonçons se distingue aussi par une variété extrême et les acheteurs sont invités à l'examiner. Ils verront, en effet, que ce merveilleux stock ne se compose que de choses entièrement nouvelles et d'une élégance incomparable. Les messieurs sont prévenus qu'il y a pour eux dans le même magasin un assortiment complet de chemises françaises et de faux cols, le tout à des prix on ne peut plus modérés. Voyez l'annonce.

Pianos, Orgues, &c.—M. Louis Grunewald, 129 rue du Canal et 18 rue Baronne, publie aujourd'hui dans l'*Abeille* une annonce qui mérite de fixer l'attention de nos lecteurs.

M. Grunewald est assez favorablement connu pour que nous nous dispensions de parler de son établissement. Il nous suffira de dire qu'il vend des pianos, des orgues et des instruments de tous genres à des prix étonnamment réduits et qui défient toute concurrence.

Produits de l'Ouest.—M. Joseph Keller, rue Poydras No 40, a à vendre en ce moment d'excellents plants de pommes de terre, des ognons, des pommes, des fèves d'approvisionnement pour les navires. Nous recommandons surtout les pommes de terre et les ognons qui viennent de France. Mais il y a aussi et en grande quantité dans le magasin de M. Keller de ces fameuses pommes de terre du Nord qui sont si saines, si hâtives et si prolifiques dans le Sud. La récolte en est infaillible. Voyez l'annonce.

Pour le jour de l'an.—A 25, 50 cents et $1 chaque article. On choisit, l'on paye et l'objet est à vous, sans autre formalité. Quel agrément! Point de duperie. Pas de prix exagérés. Vous dépensez juste ce que vous voulez et vous avez juste aussi ce qui vous convient, car l'établissement de H. Goldsmith, rue du Canal 164, près de la rue Baronne, contient un assortiment colossal d'articles tous bons à être offerts comme cadeaux le jour de l'an.

Boites de Fantaisie, Cornets, etc. —Les fêtes de Noël et de Nouvel An approchent et chacun cherche la confiserie qui lui offrira le double avantage du bon et du bon marché. S'il en est une en ville qui puisse accorder ce double avantage, c'est bien celle de M. D. Lopez, à l'angle des rues Chartres et Conti ou, sa succursale, coin Canal et Bourbon, car ces deux établissements prospèrent et doivent leur prospérité à leur ancienneté et à la vogue que M. Lopez a toujours su si bien leur conserver.

Gants de tout genre.—A cette époque où les théâtres, les bals, les fêtes, les visites augmentent la consommation des gants, nous signalerons à nos lecteurs et à nos lectrices le grand dépôt de ganterie de MM. Guéblé & Nippert, rue du Canal No 131. Leur assortiment est considérable et comprend tous les genres de gants, et la modicité de leur prix est une recommandation qui ne peut manquer d'être appréciée.

Cadeaux a bon marché.—La maison de prêts sur gages, située encoignure Royale et Toulouse, ayant une grande quantité de montres, de chaînes, de parures, de bagues, et autres articles de bijouterie ainsi qu'un grand choix d'objets de toilette annonce qu'elle écoulera ces marchandises à très bas prix. Les personnes qui ont des cadeaux à faire pourront ainsi se procurer des objets de valeur à un bon marché extraordinaire.

Cadeaux de Noel.—Sous ce titre, la maison M. L. Byrne & Co., 163, rue du Canal, publie dans nos colonnes une annonce qui ne peut manquer de fixer l'attention des dames. En effet, cette maison offre à des prix excessivement réduits, pour du comptant, des étoffes pour robes, des shalls, des parasols, des gants, de la bonneterie, et enfin une infinité d'articles qu'un examen seul pourra faire apprécier. Voir l'annonce.

Cadeaux de Noel.—Lectrices, cette notice vous concerne. En la lisant jusqu'au bout vous apprendrez que la maison Pallman Bros., où maintes et maintes fois vous avez dû faire des marchés d'or—pour nous servir d'une expression consacrée—vend en ce moment des soieries de toutes nuances à une piastre la yarde. Vous apprendrez aussi, que, pour les pauvres comme pour les riches, il se trouve à ce magasin des marchandises qu'un examen seul pourra vous faire apprécier la qualité et le bon marché.

Marques favorites de whiskey, esprits.—Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de M. J. A. Walsh, rue Notre Dame 26 à 32. Il a constamment en main, les meilleures marques de whiskey, des eaux de vie de New-York, du gin et des esprits neutres.

Coiffure.—Une annonce insérée plus loin informe les dames que Mme Vaillant continuera comme par le passé, à coiffer pour bals, soirées, réceptions et fêtes de tous genres. Son adresse est: rue Royale, No 101; et celles qui voudront bien l'honorer de leur confiance la trouveront toujours disposée à se rendre à leurs désirs. La vogue dont jouit Mme Vaillant est une recommandation que personne ne saurait récuser.

Cadeaux.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de la maison J. Levois & Jamison, rue du Canal 126, qui vient de faire un déballage de soieries de toutes nuances et véritablement magnifiques, et qui offre en même temps un choix de fourrures les plus riches ainsi que maints autres articles excellents pour cadeaux de Jour de l'An, tels que gants, parasols, cols de soie et autres marchandises d'une grande nouveauté à des prix réduits presque de la moitié comparativement aux prix de l'année dernière. Voyez l'annonce.

Soieries, soieries. — MM. B. & W. Croner, 147 rue du Canal, viennent de recevoir de New York, par le vapeur *Knickerbocker*, un assortiment aussi vaste que varié de soieries. Ces messieurs qui sont réputés pour les marchés exceptionnels qu'ils offrent constamment, annoncent qu'ils écouleront ces soieries à des prix fabuleusement réduits. Voici une annonce qui bien certainement, ne manquera pas d'intéresser nos lectrices.

Jules Rose & Co.—Cette maison, située rue des Magasins, No 64, entre Natchez et Poydras, vient de recevoir, ainsi qu'on le verra par une annonce dans une autre colonne, des Prunes sèches, des Cerises, des Myrtilles, des Fromages, des Harengs, du Vin du Rhin et une très grande quantité d'articles alimentaires. Voir l'annonce.

Habits de drap noir, $7.50. Sacs drap noir $7.00, au magasin en gros de Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

Rappelez-vous que vous pouvez assister
Au tirage du lot de $20,000
Dans la Loterie d'Etat de la Louisiane
Rappelez-vous que vous pouvez assister
Au tirage du lot de $20,000
Dans la Loterie d'Etat de la Louisiane,
Il ne reste que quelques jours
Pour acheter le gros lot.
Il ne reste que quelques jours
Pour acheter le gros lot.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 19—Une dépêche de Berlin au *Post* dit que la crise est entièrement passée. Au conseil de cabinet de jeudi on a suggéré la dissolution du Reichstag, comme un remède aux plaintes de Bismarck, mais le chancelier a refusé cette proposition.

Un correspondant de Berlin mande au *News* que Bismarck avait dit dans une conversation, qu'il avait reçu de la police avis d'un nouveau complot contre sa vie.

PRUSSE.

Berlin, 19—Le parlement a passé le budget impérial et s'est ajourné au 7 janvier.

Berlin, 19 déc—Le comte d'Arnim a été condamné à trois mois de prison, y compris le mois pendant lequel il a été aux arrêts.

ESPAGNE.

Madrid, 19. — La *Correspondencia* publie une note du ministre des affaires étrangères au représentant espagnol à Washington, relative à la question du Virginius. La note s'occupe de la portion du message du président Grant qui a traité des affaires d'Espagne et de Cuba. Elle est formulée en termes patriotiques, et prétend être fondée sur le principe de la loi internationale.

CHINE.

Hong Kong, 19 déc—Le steamer de la malle du Pacifique "Japan" a brûlé en mer. On craint que beaucoup de gens aient péri.

Hong-Kong, 19 déc—Le Japon avait 400 chinois seulement pour passagers de chambre.

WASHINGTON.

Washington, 19.—Au caucus des sénateurs républicains aujourd'hui plusieurs comités du caucus ont fait des rapports sur les affaires du Sud. Il y a une unanimité sur ce point que tous les citoyens doivent être protégés dans leurs droits légaux. Quelques sénateurs ont suggéré une augmentation de l'armée et d'autres ont été d'opinion qu'on pouvait mieux atteindre le but par le moyen de la milice sans donner lieu à autant d'objections. La question a été ajournée à un autre prochain caucus.

Le comité du caucus sur les affaires du Sud ne fera pas de recommandations sur les affaires de l'Arkansas avant que le comité nommé par la Chambre ait fait son rapport. En conséquence la question de l'Arkansas n'a pas été discutée.

On n'a montré aucune disposition à rien décider relativement au gouvernement de Kellogg. Quant à l'admission de Pinchback, il a été dit qu'il y avait devant le comité d'élection et privilège des questions qui le concernaient et qui devaient être résolues avant de discuter la convenance de l'admettre comme représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis.

La majeure partie du temps a été observée pas des questions de finance. Sur ce point il y a eu de grandes divisions, mais à la fin le rapport du comité des 11 a été adopté par le caucus.

Le bill qui sera présenté dans les premiers jours de la session tend à la reprise des payements en espèces pour le 1er janvier 1879. On devra alors retirer 80 p. 0/0 des greenbacks en circulation et retirer aussi mais graduellement les 46 millions de circulation fractionnelle en les remplaçant par des pièces de la dénomination de 5 cents à 50 cents.

Le secrétaire du Trésor sera autorisé à employer le surplus des espèces à la trésorerie, à partir du jour fixé pour la reprise, à racheter les legal tenders et s'il le faut, il vendra des bonds dans le cas où le montant des espèces ne serait pas suffisant.

Observations Météorologiques.

Washington, 19—Probabilités pour les Etats du golfe. Pluie suivie par un temps décidément froid et partiellement couvert. Vents du Nord ou de l'Ouest et hausse du baromètre.

NEW-YORK.

New-York, 19.—On pense que le corps trouvé le 27 novembre, est celui de Charlie Ross. Le sloop du voleur mort, Mosher, a été souvent amarré dans le voisinage de l'endroit où le corps a été trouvé.

La police a dispersé un meeting de débardeurs turbulents. Il y a une fatale division dans l'union.

New-York, 19 déc—Bilan de la banque; augmentation de $500,000 dans les prêts; diminution de $500,000 dans les espèces; diminution de $1,500,000 dans les legal tenders; diminution de $2,787,000 dans les dépôts; diminution de $1,800,000 dans les réserves.

New-York, 19.—Arrivé le steamer New Orleans, de la Nouvelle-Orléans.

New-York, 19.—Le steamer Japon était parti de San Francisco le 14 novembre. Il était arrivé à Yokohama le 10 décembre et en était parti le 12. Il avait 273 tonneaux de fret et $375,000 en valeurs métalliques quand il était parti de San Francisco, mais les officiers de la compagnie ne peuvent pas dire quel montant il avait encore à bord quand il partit de Yokohama. Il avait pour passagers de chambre F. W. Crocker, H. M. Tindell et Mary Scott. Il y avait dans l'entrepont 224 chinois. Voici la liste de ses officiers:

Capt. E. R. Warsaw, pour officier, T. A. Hart; 3ème officier, H. H. Andreaw; 3ème officier, J. P. Gallagher; Chef ingénier, John Cosgrove; Sabrésargue, John Rooney; Médecin, V. B. Gallas, M. D.; Freight commis, C. F. Gorham; Garde-magasin, W. B. Horn; Caissier, O. N. Clarke, 2nd caissier, Wm. Ray; 1er Assist. Ingénieur, W. Bennett; 2nd Assist. Ingénieur, David Fulton; 3ème Assist. Ingénieur, James Henry.

Le Japon est le huitième navire que la compagnie de la malle du Pacifique a perdu dans les cinq dernières années, y compris le Bienville qui était frété par la compagnie de l'Alaska, qui s'est échoué à Hong Kong, mais qu'on espère pouvoir remettre à flot.

New York, 19.—Le steamer Japan était un des vieux navires de bois de la compagnie de la malle du Pacifique, était assuré pour $1,500,000 dans les compagnies anglaises et françaises.

New York, 19.—Henry Ward Beecher et miss Edna Proctor ont échangé des lettres de congratulation.

New-York, 19—Un mandat a été lancé contre James Marlow, président des débardeurs, sur l'accusation d'avoir détourné les fonds de l'Union.

New York, 19.—Arrivé à destination, le Canada.

HAYDENVILLE.

Haydenville, Mass., 19 — Le barrage de la compagnie de Gin, à Hayden, s'est rompu, et l'eau a tout démoli dans sa course. La perte de vie est inconnue.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 19.—Le "Great Republic" est arrivé.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 19.—Une jeune femme qui avait été amenée ici pour avortement a été trouvée au collège médical sur la table de dissection. Plusieurs arrestations ont été faites.

READING.

Reading, 19.—L'usine du chemin de fer Great Western a brûlé aujourd'hui. 400 ouvriers sont sans ouvrage.

SEDALIA.

Sedalia, Mo., 19.—Le toit de l'église catholique est tombé aujourd'hui, tuant trois personnes.

MUSCOGEE.

Muscogee, territoire indien, 19.—Le shérif Joseph Vaugh, pendant qu'il tachait d'arrêter un bandit nommé George Simmons, hier, près de Wilbeus Falls, nation Cherokee, a reçu un coup de feu qui l'a atteint à l'abdomen. Il a tiré luimême sur Simmons, qu'il a blessé au bras et à l'aine. Simmons s'est rendu alors et a demandé grâce. Les deux hommes sont blessés fatalement et tous deux sont Cherokees.

PASSES.

Passe à la Loutre, 19—Arrivé, le steamer State of Minnesota, de Liverpool, par Bordeaux.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 19—Descendant, John Kyle, Katie, Glancoe.

Auburn, 19—Certains condamnés, qui avaient l'intention de brûler le pénitencier, ont échappé en masse.

Cincinnati, 19.—Parti, le Robt. Mitchel pour N-Orleans.

Cairo, 19—Arrivé, Mollie Moore de N.-Orléans. Parti, Garrett et barges pour N.-Orléans.

St-Louis, 19. - Parti, Atlantic pour N.-Orléans. Temps froid.

MARCHES.

Marchés Américains.

New-York, 19, au soir.—Coton calme à la clôture. Midd. uplands 14 1/8 à 14 1/2. Vendu 270 balles.

A livrer 51,300 balles aux cotes suivantes: janvier 14; février 14 7/16; mars 14 27/32; avril 15 5/16; mai 15 17/32 à 15 9/16; juin 15 13/16; juillet 16 1/32 à 16 1/16; août 16 1/4.

New York, 19. — Or, 111 1/8 à 111 5/8. Change étranger plat, sans changements.

—On lisait dernièrement à Marseille, sur un mur de la Bourse, une curieuse affiche, manuscrite et ainsi conçue;

"Un jeune homme de trente ans, jouissant d'une rente de 12 fr. 20 c. par jour, est à la recherche d'une jeune fille de 20 à 30 ans, née de parents honnêtes et n'ayant jamais fait usage de chignons (ni deux lapins de faux appas qu'il ne convient pas de reproduire) on tout au moins disposée à renoncer à ces objets de luxe qui déparent la femme et la dégradent; en même temps, il offre de l'épouser, fût-elle pauvre comme Job."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

BUREAU DE RETOURS.

Il n'a pas encore fini.

Quelques personnes bien informées avaient espéré que le Bureau de retours terminerait hier son long travail de compilation, mais il paraît qu'il y a des raisons *radicales* pour que la farce se prolonge, si nous en jugeons par les conférences qui ont eu lieu entre Anderson, Wells, Kenner, Casanave et Ray, Lowell et Kellogg, la première fois, jeudi soir, à la maison de Ray, rue des Remparts, et la seconde fois à la maison habitée par Anderson, No 190 rue Douane. Ces intéressants pourparlers entre chefs radicaux continueront probablement.

Hier matin, le Bureau de retours avait statué sur quarante paroisses, donnant pour la Législature quarante-cinq membres conservateurs et trente-sept membres radicaux.

Il lui restait donc à se prononcer sur vingt-six paroisses qui d'après les retours réguliers de l'élection donnent le résultat suivant en ce qui regarde la Législature:

	Rad.	Dém.
Assomption		2
Avoyelles		2
Bienville		1
Bossier	2	
Claiborne		2
Caddo		3
Grant		1
Jackson		1
Lafourche		2
Lincoln		1
Ibérie		1
Rapides		3
Rivière Rouge	1	
Terrebonne	1	
St-Martin		2
St-Tammany		1
Total	4	23

Si ces retours étaient promulgués correctement la chambre basse de la prochaine Législature serait composée, à l'exclusion de la paroisse De Soto, de soixante-huit conservateurs et de quarante et un radicaux, laissant une majorité conservatrice de vingt-sept.

On a découvert que des documents importants, des affidavits, etc., fournis par le comité conservateur relativement à l'élection dans la paroisse Natchitoches avaient disparu, comme cela a été le cas pour la paroisse Lafourche; mais ce qui est plus fort, c'est que ces documents ont été remplacés par des affidavits signés, soi disant, par des nègres de la paroisse Natchitoches, les dits documents n'ayant jamais été présentés quand les retours de cette paroisse ont été examinés.

Ce vol ou abstraction, comme on voudra bien l'appeler, demande encore une investigation.

A l'ouverture de la séance d'hier, M. Arroyo a présenté une protestation relativement à la paroisse Carroll dont nous avons déjà donné la substance, et qui se termine par la clause importante suivante:

"Je proteste enfin, parce que le Bureau en acceptant la déclaration de W. A. Blunt, supervisor d'élection démocrate dans la paroisse Carroll, qui confirme les retours des commissaires d'élection démocrates des différents polls de cette paroisse, ne l'a acceptée qu'autant que cela regarde le Sénat, laissant tous les autres candidats libres de récolter les fruits de retours fabriqués à plaisir et falsifiés; et parce que le Board se sert de ces mêmes retours fabriqués à plaisir et falsifiés pour nuire aux candidats démocrates à la place de trésorier et de membry, ne faisant une exception et n'admettant la déclaration de W. A. Blunt que pour le Sénat où il n'y avait pas de candidat démocrate.

Après la lecture de cette protestation, Wells a déclaré qu'il avait été étonné de la voir publiée dans les journaux du matin et il a rappelé à M. Arroyo qu'on ne devait pas violer le secret des délibérations du Bureau.

M. Arroyo a dédaigné de répondre, mais il aurait pu fort bien dire à Wells que sa protestation ne faisait pas partie des délibérations secrètes du Bureau, qui d'ailleurs n'étaient pas secrètes pour Kellogg, comme le prouvent les conférences radicales dont nous avons parlé.

Wells, qui parle presque tout le temps, a déclaré après cela qu'il n'était pas content de la décision du Bureau relativement au poll 4 de la paroisse Sabine et qu'il demandait une reconsidération.

La séance exécutive a commencé ensuite et le Bureau s'est ajourné quelques heures et demie de l'après midi, pour se réunir de nouveau lundi matin.

Nous apprenons que pendant cette séance exécutive le Bureau a statué sur trois paroisses, les quatre estimables radicaux qui s'y trouvent agissant de la façon la plus arbitraire comme on va voir.

Dans la paroisse Avoyelles ils ont déclaré élu Soper, le candidat radical à la législature, par une majorité de deux voix sur O'Quinne, l'un des deux candidats conservateurs; ils n'ont pas osé exclure, cependant, l'autre candidat conservateur.

Ils ont obtenu ce résultat mirifique en accordant une majorité de cent cinquante votes à Soper, le candidat radical, dans la boite d'Evergreen qui a été voilé comme on sait par les radicaux et où les votes n'ont jamais été comptés.

Dans la paroisse Rivière Rouge, ils ont rejeté la boite No 3 qui a donné cent dix-neuf votes à Moncure contre quarante-trois pour Dubuclet, ce qui augmente la majorité radicale dans cette paroisse de 140 à 156.

Dans la paroisse Natchitoches ces estimables radicaux ont rejeté les boites 4 et 5, ce qui augmente la majorité de Dubuclet de trois cents votes au détriment de Moncure.

Satisfaits d'avoir accompli tant d'exploits en une seule journée les quatre honnêtes personnages dont nous voulons parler ont proposé l'ajournement.

Les membres de la législature déclarés élus, avec les dernières fraudes qui ont été commises sont maintenant divisés comme suit:—quarante-six membres conservateurs et quarante membres radicaux.

Des voleurs de documents d'élection.

Nos lecteurs savent déjà que plusieurs tentatives ont été faites dans le Bureau de retours, par les membres radicaux euxmêmes ou par leurs greffiers, soit en falsifiant les retours de la paroisse Ste Hélène, de la paroisse Sabine et de la paroisse Carroll, soit en faisant disparaître des documents importants comme dans le cas de la paroisse Lafourche.

Ils n'auront donc pas lieu d'être étonnés en apprenant que des hommes ont été payés mercredi soir pour forcer la porte de la chambre, No 95 rue Royale où sont réunis tous les documents et toutes les preuves ayant trait aux fraudes commises par les radicaux dans la dernière élection.

Cette chambre est habitée par notre énergique concitoyen le colonel Zacharie et par M. Fitzpatrick qui se sont constitués les fidèles gardiens de ces documents.

Les voleurs ont réussi à pénétrer dans la maison, mais n'ont pu avoir accès dans la chambre et se sont retirés après de vains efforts, sans avoir réveillé messieurs Zacharie et Fitzpatrick.

C'est la femme qui tient les chambres garnies dans cette maison qui s'est aperçue de la présence des bandits; mais elle les a vus si tranquillement occupés à la porte qu'elle a supposé qu'ils étaient des amis de ses locataires et qu'elle n'a pas donné l'alarme.

Cette première tentative doit servir d'avertissement à MM. Zacharie et Fitzpatrick et ils ne peuvent pas prendre trop de précautions contre les adversaires auxquels ils ont affaire.

Des hommes capables de commettre des faux, capables de commettre des vols, sont aussi capables de commettre un assassinat.

Nos deux concitoyens feraient donc bien d'avoir une garde dans leur chambre tant qu'ils veilleront sur le précieux dépôt qui leur a été confié. Ils n'auraient qu'à en manifester le désir, nous en sommes convaincus, pour trouver une masse de volontaires.

Une armistice dans la guerre des écoles.

Le Bureau des écoles, en vue des désordres qui viennent d'avoir, lieu a lancé la proclamation suivante:

Bureau des directeurs des écoles,
Ville de la Nlle-Orléans, sixième division,
39 rue Bourgogne, 19 décembre 1874.

A cause des troubles récents dans les écoles publiques, en vertu des pouvoirs qui sont conférés aux officiers soussignés, les écoles de cette ville seront fermées jusqu'après les fêtes, ou jusqu'à nouvel ordre du Bureau de directeurs des écoles.

Chas. W. Boothby,
Surintendant, 6me division.

Henry C. Dibble,
Président du Bureau des directeurs.

H. A. Corbin, secrétaire du Bureau.

De leur côté les jeunes garçons de l'école Supérieure ont publié la communication suivante:

Nous, soussignés, composant le comité nommé par les élèves de l'école Supérieure centrale, protestons énergiquement contre l'initiative prise par certaines jeunes garçons et certains hommes qui, se disant élèves de l'école Supérieure, se sont arrogé le droit de visiter l'école Franklin pour les jeunes filles, dans le but de chasser les élèves de couleur qu'ils pourraient y trouver.

Nous déclarons que cette conduite est indigne et de nature à nuire à notre réputation.

Nous ajouterons que les jeunes garçons de notre école n'ont pris aucune part aux désordres de l'école Keller et que la *Republican* publie un rapport erroné de ces troubles.

Nous désirons que le public sache que les élèves de notre école n'ont pas visité d'autres écoles dans la journée de vendredi que l'école supérieure des jeunes filles, au coin des rues Hôpital et Royale.

Le général Ogden voudra bien accepter les remerciements des membres du comité pour les bons conseils qu'il nous a donnés et que nous avons l'intention de suivre. Espérant que ces explications sont de nature à satisfaire le public, nous nous souscrivons, respectueusement,

H. Menozza,
J. H. D'Meza,
J. Lichtenstein,
E. L. Streams,
M. Guthrein.

Cette communication est venue à la suite d'une entrevue qu'a eue le général Ogden avec ces jeunes gens et dans laquelle il leur a conseillé le calme et la modération, jusqu'à ce que la question des écoles soit réglée par des hommes plus expérimentés qu'eux.

Une tentative d'incendie découverte à temps.

M. Charles Théodore, occupant la grocerie sise au coin des rues Magasins et Delachaise, devait être la victime d'une horrible tentative d'incendie qu'il a fort heureusement découverte à temps. La grocerie se trouve au rez-de-chaussée d'une bâtisse appartenant à un sicilien du nom d'Antonio Shakatana, qui est divisée par une cloison à l'étage supérieur, dont un côté est habité par la famille de M. Théodore et l'autre côté est vide.

L'attention de M. Théodore a été attirée hier matin par des gouttes d'huile qui tombaient du plafond de sa grocerie provenant du plancher de cette partie de la maison qui est inhabitée.

Il en a soupçonné aussitôt la cause, et faisant immédiatement une investigation il a découvert que toutes les mesures avaient été prises pour incendier la maison. Des fusées avaient été disposées dans toutes les chambres, cachées sous des feuilles de papier, et dans les quatre coins de chaque chambre se trouvaient également des paquets de poudre et des morceaux de bois arrosés d'huile de pétrole.

Si le feu eût été mis à ces fusées la maison tout entière eût flambé d'un seul coup, comme une allumette.

M. Théodore a averti la police du fait et les soupçons se sont portés tout d'abord sur le propriétaire, Antonio Shokatana, qui est absent en ce moment de la ville, mais qui pourrait bien s'être absenté avec intention en chargeant un complice de l'exécution de son criminel projet.

Shokatana est le seul homme qui eût intérêt à mettre le feu. La bâtisse était hypothéquée pour $2,500 en faveur de M. Pelletow, mais elle était assurée pour $3,000 dans la compagnie du Globe de Londres et Liverpool, quoique sa valeur réelle ne dépassât pas à peu près $2,500.

Les marchandises de M. Théodore n'étaient pas assurées et dans le cas où la bâtisse aurait brûlé, en admettant qu'il eût pu sauver des flammes sa famille, il aurait perdu tout ce qu'il possédait.

Les voleurs à l'œuvre.

Avant-hier soir, le magasin de John T. Moore & Cie, rue Peters, entre Lafayette et Poydras, a été visité par des voleurs qui sont entrés par une porte de derrière donnant sur la rue Fulton, qu'ils ont ouverte en perçant des trous dans le bois avec une vrille et en réussissant ensuite à soulever la barre de fer qui la maintenait.

Il paraît que les coquins avaient essayé avant cela d'ouvrir une autre porte, mais ils ont dû bientôt renoncer à ce projet, parce qu'ils ont découvert qu'il y avait du boucaut de sucre derrière.

Aussitôt dans la place, les maîtres filous se sont mis en devoir de forcer les tiroirs des bureaux et de fureter partout. A leur grand désappointement, cependant, ils n'ont trouvé que dix piastres en menue monnaie et ont dû se retirer en emportant seulement un sac de tabac et quelques milliers de cigares.

Il y avait un coffre-fort dans le magasin que les voleurs n'ont pas même essayé de forcer.

La police secrète prétend connaître les coupables, mais comme elle dit toujours la même chose, leur assertion ne passe plus pour parole d'Evangile.

Un Suicide.

Avant-hier, vers midi, un jeune homme du nom de James F. Bondet, demeurant rue Gravier, près Franklin, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet à la tête. Quand on l'a trouvé, étendu sur son lit et baignant dans son sang, il respirait encore, mais ayant été conduit, à l'Hôpital de Charité, il a expiré au bout de quelques minutes.

James F. Bondet était âgé de vingt-huit ans et natif de New-York.

On attribue l'acte de désespoir qui a mis fin à sa vie au découragement profond qu'il éprouvait depuis deux semaines qu'il avait perdu une place de député shérif qu'il a remplie pendant six ans. Son congé lui a été signifié avec le changement d'administration et, depuis, il avait essayé en vain de trouver de l'emploi par suite de la grande misère qui règne actuellement.

Le malheureux jeune homme s'est donc décidé à mourir, puisque le découragement qu'il nourrissait lui faisait croire que la vie n'avait plus d'attraits pour lui, et avant hier il a mis son projet à exécution.

Illustres visiteurs

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

La Nouvelle-Orléans a été honorée, cette semaine, par les visites de Mgr Elder, évêque de Natchez; de Mgr Quinlan, évêque de Mobile; de Mgr Dubuis, évêque de Galveston; de Mgr O'Hara, évêque de Scranton, Pennsylvanie; de Mgr Pellicer, évêque de San-Antonio.

Mgr Pellicer part demain matin, dimanche, par le chemin de fer Morgan, Louisiana & Texas, pour se rendre à son nouveau siége. Sa Grandeur est accompagné du Très R. P. Cornélius Moynihan, son intime ami, qui devra l'introniser et le présenter à la population. Mgr Dubuis, évêque de Galveston, eut été heureux de présider à la cérémonie; mais il est obligé, comme les autres évêques, de rester à sa Cathédrale pour la fête de Noël, et Mgr Pellicer tenait à prendre possession le jour même de la Venue du Monde promis au monde.

TEMPERATURE.—19 déc. 1874.

Thermomètre de C. Dumaine, opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	55	11
12 M.	64	18
3 P. M.	68	17
6 P. M.	59	15

—Sous ce titre: la *Légende du rat d'argent*, le *Petit Moniteur universel* raconte une anecdote de Lorraine, qui est assez touchante:

Tout dernièrement, un préfet prussien en tournée passait par une petite ville de la Lorraine. Le maire fut naturellement obligé de lui en faire les honneurs. Il lui fit visiter la très antique église, qui est la plus remarquable curiosité de Pendroit. Là, il lui montra, entre autres détails intéressants, un rat en argent massif, curieux ex-voto dont il lui raconta l'histoire.

Le pays était, il y a bien longtemps de cela, infesté par une légion de rats qui pullulaient et dévoraient tout. Après avoir tout fait, mais en vain, pour se délivrer du fléau, la population fit placer dans l'église ce rat en argent. Aussitôt les rongeurs disparurent et la contrée a été délivrée depuis ce temps-là.

Le fonctionnaire prussien sourit et d'un ton de supériorité compatissante;

—Et vous croyez toujours à cette superstition?

—Hélas! non, monsieur, répliqua le maire; si l'on croyait encore à l'efficacité de ce remède, il y a longtemps que nous nous serions cotisés pour offrir à l'église un Prussien en argent, fût-il de grandeur naturelle.

—Voici une anecdote, assez amusante que le *Français* raconte sur le duc de Norfolk. C'est, on le verra, l'histoire d'une charité mal placée;

Il y a quelques jours, un individu, qui avait autrefois fait partie du corps de volontaires dont le duc est capitaine, lui adressa une lettre dans laquelle il le suppliait de venir à son secours au milieu des circonstances pénibles où l'avait jeté une catastrophe imprévue. Le duc, ne prenant conseil que de sa charité et croyant avoir affaire à quelque malheureux frappé d'un revers de fortune et emprisonné pour dettes, lui fit parvenir un chèque de 100 francs et n'y pensa plus.

Deux jours après, son agent, causant avec lui de l'état de ses domaines, lui dit qu'il avait été obligé, à la longue et bien malgré lui, de faire poursuivre un braconnier *notoire* qu'il avait surpris dans Arundel Park, occupé à chasser le faisan. —Qui est-ce? demanda le duc — Son nom est Sharp, répondit l'agent. —Ah! vraiment, reprit le duc; c'est là sans doute le même individu qui m'a écrit dernièrement qu'il était dans la peine et à qui j'ai envoyé cinq livres. — En effet, si l'homme en question se trouvait dans la peine, c'était pour avoir braconné sur les propriétés du duc, et c'est ce dernier qui, sans le savoir, lui avait fourni de quoi payer l'amende à laquelle il avait été condamné. Le suppliant a disparu d'Arundel et on ne l'a plus revu depuis.

Avouez que le procédé est ingénieux! Notre loi française aurait mis le duc à l'abri de cette mystification. Il est vrai qu'on ne braconne pas moins chez nous pour cela.

—Enfin, voici un mot du Masque de Fer, que nous empruntons au *Figaro*, et qui, s'il n'est pas tout neuf, a du moins le mérite d'être toujours resté drôle:

Deux adversaires sont sur le terrain et croisent le fer.

L'un d'eux donne les marques les plus visibles d'une grande.... émotion!

—Eh bien! monsieur, lui dit son adversaire, vous êtes tout pâle.... On dirait que vous avez peur!

—Certainement j'ai peur! Et si vous aviez aussi peur que moi, je suis certain qu'il y a longtemps que vous auriez f...iché le camp!

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST LOUIS ET CHICAGO.

Express............................7 heures A. M.
Malle..............................6 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.

Express du soir, tous les jours, à 4 h. P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7.45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne....7 1/2 h. du matin
Départ du train à Alger.................8 h. du matin

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 19 décembre 1874.

Comptoir d'Echange (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
19 déc.	3,590,393 90	244,584 48
Jusqu'ici cette semaine	[illegible] 93	[illegible] 30
Total la semaine dernière	13,267,348 35	1,213,317 56
Total de la semaine précéd.	13,495,302 73	1,044,310 40

M. J. H. Maynard, directeur du N. O. Clearing House, a eu l'obligeance de nous transmettre l'état hebdomadaire suivant des banques associées.

	Augmentation.	Diminution.
Espèces		18,000
Currency	$460,000	
Prêts		60,000
Dépôts	392,300	

Il ne s'est pas opéré de changements sur le marché monétaire qui reste calme et facile. Le papier de commerce d'un bon varié.

Nous continuons de coter les billets de premier ordre et les prêts collatéraux à soixante jours à 8 à 9 pour cent par an, No 1 à 10 à 12 et ceux de second ordre à 12 à 18. Le papier de commerce de premier ordre est encore à 10 à 11 pour cent par an et il ne se fait dans celui du second ordre, rien qui puisse servir de base à des cotes.

L'or a ouvert à 111 1/4 à 111 1/2 contre 111 1/2 à New York; il a été assez recherché et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux places, après avoir touché 111 5/8 à New York. On a vendu en tout, $41,000, dont $2000 à 111 1/4, $2000 à 111 3/8, $18,000 à 111 3/8 à 111 1/2, $1600, $2000, et $10,000 à 111 1/2, $2800 à 111 5/8. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent.

Les demi-piastres américaines sont toujours cotées à 105 à 105 1/2; les piastres mexicaines à 97 à—, or.

Par suite de la baisse de l'or à New York, le sterling avait légèrement fléchi à la clôture. Les opérations embrassent 40,000 livres, dont 2,500 connaissement et 1800 clear No 1 à 535, 4,600 connaissement et 2000 clear No 1 à 525 1/2, 20,000 connaissement et 11,000 clear No 1 à 535 à 535, 3,000 de banque à 535 1/2, 1600 de à 539. Les francs n'ont pas varié. Les transactions se sont élevées à 260,000 en change de commerce, y compris 150,000 à 4 70 et 30,000 à 4 69 3 8. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 535 à 535 1/2 les traites de commerce et 531 1/2 celles des banques; les francs, à 4.70 les traites de commerce et 4 65 1/4 celles des banquiers.

Le change américain a été assez abondant et la demande ayant été modérée, le change de commerce a été fermé aux taux antérieurs. Les ventes de change à vue sur New-York comprennent $334,000, dont $50,000, $50,000 et $25,000, en change de commerce à 1-2 pour cent d'escompte, $10,000, $50,000, $20,000 et $25,000 en change de commerce, $61,000 et $20,000 de banquiers à 7/16.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1-4 pour cent d'escompte, et le change de commerce à vue a encore été coté ferme à 7-16 pour cent d'escompte.

Plusieurs ventes d'actions ont été annoncées, mais on en ignore les prix.

$1600 et $4000 de nouveaux bons sept pour cent consolidés de l'Etat ont changé de mains à 34 1-2; $2000 et $5000 de bons 7 pour 100 de la ville, intérêt payable en or, à 57 1-2—taux de clôture, à peu près.

On n'a pas annoncé de ventes de certificats d'allocations de la ville et de mandats de la police métropolitaine; les premiers ont été cotés à 50 et les seconds à 60 à 62.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de l'Etat; les anciens ont été cotés à 20 à—et les nouveaux à 60 à—.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 19 déc. 1874.

COTON—Les ventes de coton se sont élevées aujourd'hui à 3,350 balles à des prix irréguliers et plus faciles indiquant une baisse partielle de 1/8 c. Nous modifions nos cotes en conséquence.

Cotes générales			Cotes de l'Exchange
Inferior	— à —		—
Low ordinary	— à —		—
Ordinary	— à —		—
Strict ordinary	12— à 12¼		—
Good ordinary	12¾ à 13 —		12¾
Strict good ord.	13¼ à 13½		—
Low middling	13¾ à 13¾		13¾
Strict low mid.	13¾ à 13⅞		—
Middling	13⅞ à 14—		14—
Strict middling	14⅛ à 14¼		—
Good middling	14⅜ à 14½		14½
Middling fair	14¾ à 15⅛		15—
Fair	— à —		—

Il y a en voie de chargement 107,000 balles dont 45,000 pour Liverpool, 25,000 pour le Hâvre, 7,800 pour Brême, 3000 pour l'Espagne, 2000 pour la Méditerranée, 3,000 pour le Nord, et 20,000 pour la mer du Nord, ce qui laisse environ 95,300 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles		15,363
Arrivé depuis le der. état, 10,387		
Précédemment	530,557	540,944
Total		556,307
Expédié aujourd'hui	9,579	
Expédié précédemment	344,258	353,837
Stock sur place et à bord non expédié		202,060
Stock, même temps l'an dernier		205,144

TABAC.—Les ventes de la semaine se sont élevées à 473 boucauts contre 478 la semaine précédente.

Nous continuons à coter: Inférieurs lugs 9 à 9½ c.; medium à fine, 10 à 11½c.; low leaf 12 à 12½ c.; medium 13 à 14 c.; good to fine 15 à 16½c.; sélections 17½ à 20 c.

SUCRE—Reçu, 650 boucauts. La demande est bonne et tout ce qui est arrivé a été vendu aux prix déjà indiqués, c'est-à-dire: inférieur, de 4½ à 5½ c. la livre; common, 5½ à 6 c; good common à fair 6½ à 6¾ c.; good fair, 6¾ à 6⅞ c. fully fair, 7 à 7¼ c.; prime 7⅝ c.; strictly prime 7⅝ à 8 c.; choix 8¼ c.; choix second, 6 à 8½ c.; centrifuge 7¾ à 8¼ c.; gray clarifié, 8¼ à 8⅝ c.; jaune clarifié 8¼ à 9½; blanc clarifié 9 à 9¾ c.; blanc clarifié par 9¾ à 10c.

Le stock sous les hangars est de 2,735 boucauts.

MELASSE.—Reçu 2,645 barils, et 6 demi-barils. La demande est active et tout ce qui arrive est vendu immédiatement aux prix déjà indiqués, savoir: Centrifuge, 35 à 45 c. le gallon; fair, 46 à 50 c.; prime, 51 à 53 c.; strictly prime, 54 à 56 c.; choix, 58 c.

FARINE—1,000 barils de farine ont été achetés pour Cuba. Le good treble extra, bon pour Liverpool, est coté à $5.25 le baril; du bon pour Cuba, vaut de $5 20 à $5.37½; choix treble extra, $5.50 à $5.75. Les opérations pour le commerce local sont entravées par la rareté de double extra et des qualités au-dessous de cette marque, qui sont les plus en demande. Le stock est assez fort et comprend les qualités moyennes et supérieures. Les ventes locales comprennent 1,500 barils aux prix suivants: low treble extra, $5.15 le baril; good treble extra, $5.50; choice treble extra, $5.95; choice extra, $6.25.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules, au détail, 7¾ à 8 c. la livre; clear ribs sides, 12½ c.; clear sides, 11½ c.

GRAISSE—En tierçons 13½ c. la livre; en barils, à 14½ c.

JAMBON—Choix passé au sucre, 15½ à 16c. la livre.

MOUSSE—La mousse noire se vend 5 c. la livre; mêlée, 4 c.; grise, 3 c.; nettoyée en ville, 7 à 11 c.

MAIS—Vendu au débarcadère, 950 sacs aux prix suivants: jaune mêlé mou, 94 c. le boisseau; blanc mêlé, 95 c.; mêlé, 96 c.; blanc, 97.

WHISKEY.—Rectifié de la Louisiane $1.03 à $1.05 le gallon; choix de l'Ouest $1.04 à $1.05.

BACON—Epaules 9¾ c. la livre; clear rib sides 13 c.; clear sides 14 c.; au détail, épaules 9¾ c.; clear rib sides 14¼ c.; clear sides 14½ c.

PORC—Mess nouveau, $20.50 le baril; au détail, $21 50.

AVOINE—78 c. le boisseau.

SON—$1.20 les 100 livres.

FOIN—$25.50 à $26 50 le tonneau, choix.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4 à $4 50 la douzaine; les poulets $3 à $3.50; les canards $2 à $3.50; les oies $5 à $7; les dindes $9 à 12. Les grosses volailles de la Louisiane de $4 00 à $4 50; les poulets, $3 à $3.50; les canards, $3 à $3.50; les oies, $6 à $7; les dindes, $9 à $12.

ŒUFS—Les œufs de la Louisiane valent 35 à 40 c. la douzaine; ceux de l'Ouest 27 à 30c.

BEURRE—Choix de Goshen, 42 à 44 c. la livre; medium, 35 à 40 c.; inférieur, 25 à 30 c.; choix de l'Ouest, 30 c.; medium, 25 à 28 c.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre valent de $2.75 à $3 le baril; celles du Nord de $3 à $3.25; les ognons du Nord de $4 à $4.50; ceux de l'Ouest $3.50.

RIZ—La demande est bonne et les prix fermes. Les arrivages diminuent. Le riz de la Louisiane No 2 vaut de 5¼ à 5¾ c. la livre; commun, 5¼ à 5¾ c.; ordinaire, 6 à 6¼ c.; fair, 6¾ à 7 c.; prime 7¼ à 7½ c.

SEL.—Le gros, au détail, vaut de $1.35 à $1.40 le sac de deux boisseaux; le fin, de $1.85 à $2.00. [illegible]

CAFE—Fair 17½ à 18 c. (or) la livre; good 18½ à 18⅞; prime 18¾ à 19. Au détail, fair 18½ à 18⅞; good 18¾ à 19; prime 19 à 19½.

PEAUX—Les peaux salées sèches valent de 13½ à 14 c. la livre; Dry Flint 15 à 17 c. la livre; peaux vertes de la campagne 9½ à 10 c.; steer des abattoirs de plus de 85 livres, 10½ c.; steer de 70 à 84 livres, 9½ c.; au-dessous de 70 livres, 9 c.; peaux de vaches 9c.; kips de 20 à 24 livres, 12 c.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

19 décembre 1874.

	Arrivés.	Vendus.	Stock
Bœufs de l'Ouest	[illegible]	[illegible]	41
Bœufs du Texas	[illegible]	[illegible]	18
Veaux	[illegible]	[illegible]	354
Cochons	[illegible]	[illegible]	297
Moutons	[illegible]	[illegible]	1467
Vaches laitières	[illegible]	[illegible]	161

Prix des Bestiaux.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 19 DECEMBRE 1874.

EXPÉDITIONS EN DOUANE.

Steamship (ang) State of Alabama, Flint, Liverpool; Steamship Wilmington, Holmes, Baltimore, via Key West, et Havane; Steamship Lizzie, Fisher, Pensacola; Steamer Annie, Adams, Pensacola; Navire (ang) Lizzie Ross, Harris, Liverpool; Navire Sandusky, Lowden, Liverpool; Goëlette Monodnock, Baker, Cienfuegos via Kingston; Goëlette Sea Witch, Coleman, Ruatan.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) State of Minnesota, Hamilton, Liverpool et Bordeaux; [illegible]; Barque Annie Russell, Blanvelt, Anvers; Barque (norv) Albergia, Johnson, Santiago de Cuba; Barque (norv) Leviathan, Torisson, Aspinwall; Steamship Matanzas, Hood, Pensacola via Mobile.

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

Mtn. Farmer, de la Nouvelle-Ibérie; Josephine, Conaway, de Bonnet Carré; Wallace, Rais, du bas du fleuve; Belle, Dunn, de Fisher's Landing; Sam J Hale, Carter, de Cincinnati; Ida, Jones, de Plaquemines; Hy Tete, Anspin, de Donaldsonville; Colonel A P Kouns, Kouns, de Riv Arkansas; Mary Ida, Hereford, de Convent Landing.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Maria Catherina, S'Jaasman, Amsterdam; Navire Coronet, Bryan, Havane; Navire Minnie H. Perry, Liverpool; Navire (ang) Phyra, Jones, Barrow; Barque Africa, Hubert, Gloucester.

Au bas du fleuve, attendant des ordres.

Navire (ang) Birmingham, Durham, Liverpool; Navire Rosewood, Blanck, Liverpool.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship State of Alabama—[illegible] balles coton, divers à ordre.

BALTIMORE, VIA KEY WEST ET LA HAVANE—Par steamship Wilmington—Pour Baltimore—40 boucauts sucre, 150 barils mélasse, 24 barils riz, 12 barils sucre, divers à ordre—Pour la Havane—divers à ordre.

PENSACOLE—Par steamship Lizzie—divers à ordre.

PENSACOLE—Par steamship Annie—divers à ordre.

LIVERPOOL—Par navire Lizzie Ross—[illegible] balles coton, divers à ordre.

LIVERPOOL—Par navire Sandusky—[illegible] balles coton, divers à ordre.

CIENFUEGOS VIA KINGSTON—Par goëlette Monodnock—divers à ordre.

ILE RUATAN—Par goëlette Sea Witch—divers à ordre.

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—Par steamship State of Minnesota—11 paniers champagne, 8 caisses m'dises, 100 caisses sardines, 150 balles noix, Bercier & Dequer; [illegible] caisses oignons, [illegible]; [illegible] barils eau-de-vie, A Conturié; [illegible]; J L Fils—[illegible] bouteilles vin; U Bonnabel—[illegible] caisses oignons, [illegible]; [illegible] caisses sardines, [illegible]; 25 caisses bouteilles, U Marinoni.

LIVERPOOL—Par steamship State of Minnesota—2,400 sacs sel, 100 tambours soda, 486 caisses etc; 10 barils bière, 47 colis quincaillerie à ordre.

LIVERPOOL—Par steamship Vicksburg—2978 sacs sel, 1134 paquets fer, 150 barils bière, 304 caisses briques, 158 tambours soda, 127 paquets soda à ordre.

REÇU DE L'INTÉRIEUR

ST LOUIS—Par steamer Paragon—321 balles coton, divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer—20 barils riz, 6 sacs riz, divers à ordre.

WASHINGTON—Par steamer Bertha—440 balles coton, 14 barils mélasse, divers à ordre.

CINCINNATI—Par steamer Sam J Hale—divers à ordre.

PENSACOLE VIA MOBILE—Par steamer Roliance—516 balles coton, divers à ordre.

FISHER'S LANDING—Par steamer Belmont—437 balles coton, 25 boucauts sucre, 226 barils mélasse, divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Wallace—23 barils mélasse, divers à ordre.

BONNET CARRE—Par steamer Joséphine—28 boucauts sucre, 54 barils mélasse, 20 barils riz, divers à ordre.

NLLE IBERIE—Par steamer Ida—8 balles coton, 206 barils mélasse, 92 boucauts sucre, divers à ordre.

BONNET CARRE—Par steamer Wawagsck—41 boucauts sucre, divers à ordre.

PLAQUEMINES—Par steamer St John—7 balles coton, 614 barils mélasse, 125 boucauts sucre, divers à ordre.

DONALDSONVILLE—Par steamer Henry Tête—47 boucauts sucre, 242 barils mélasse, 3 demi barils mélasse, divers à ordre.

RIVIERE ARKANSAS—Par steamer Colonel A P Kouns—1344 balles coton, divers à ordre.

CONVENT LANDING—Par steamer Mary Ida—60 boucauts sucre, 182 barils mélasse, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R—20 balles coton, 395 boucauts sucre, 2 barils sucre, 475 barils mélasse, 6 demi barils mélasse, divers à ordre.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—22 boucauts sucre, 161 barils mélasse, divers à ordre.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—2163 balles coton, divers à ordre.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 20 décembre 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN A MIDI JUSQU'À NOUVEL ORDRE.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A
Adoris Augusto

B
Black J W
Berlrau Dintrans
Bohl Charles

C
Chartier Paul A
Cina Giovanni
Conti Giovan
Colowich Tritone

D
David Mr
Delesus Philippe
Delaunay C
Ducatis Jean
Devignaud Louis

E
Escaig Joseph

F
Ferraro Michele

G
Gargano Luca
Gaomer Gaudent
Gervaise de Mandais Manuel

H
Holt Victor

I
Isnerra Bernardo

J
Julien J

K
Kidder Peabody & Co

L
Lafferandrie Firmin
La Voute de [illegible]
Eiren
Lever E. A.

M
Maria Salvagnio Visiviza
Mayer Sebastien
Morena Salvatore
Medina y Sta Cruz Rafaele

N
Nicolaidos Demetrio

O
Ortiz Manuel

P
Pasquale Luigi
Pasquale Matteo
Pellinor y Pristos Gregorio
Pujet Edouard
Pany Pierre Raigado

R
Ros Isidore France
Roux A O

S
Schmatz Ludwig
Sabia Marcos
Sergieweet Kie
Seitzman MT
Stelle Ermenegildo M
Sigues Marcos
Sobrado Ao
Sendt Dufossat Théodore
Suarez y Fernandez Ante

T
Tranchant Daniel

V
Vinac Louis
Vidal Leopold

W
Wyer R

LISTE DES DAMES.

C
Campanel Mme

D
Durand Mme Vve

F
Firmin Mme

L
Lafferandrie
Latonsat Anna Mme

P
Pena de Ruiz Mariana Mme

T
Thore Mme Vve.

R. W. RINGGOLD,
Maître de Poste.

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée.

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes.........................308
Femmes.........................51—soit 246

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes.........................125
Femmes..........................56—soit 181.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont secouru la délivrance de [illegible] Les docteurs Landry, Hava et de Bonnel, ainsi que messieurs Jan et Ouaches, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière, offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement. 2 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 149.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873...$ 77 45.
Reçu en 12 mois (bal. collection) [illegible]...2,297 75—Cash 60

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droit à 247 logements et 494 repas...$ 160 40
Secours en argent à divers nécessiteux...68 0
Aux inondés de la Louisiane...51 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15...180 00
Location du bureau, employé 1,112 25
Annonces, imprimés...76 45—1651 00

En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874...$13 00.

12 déc—M.V.D—M.

J. B. MONDIDOT,
Secrétaire.

BUREAU DE NOTAIRE DE

P. CHARLES CUVELLIER.

Les amis, les clients du défunt et le public sont informés que ses affaires seront continuées par M. B. TRIST, notaire public, ancien clerc de confiance de M. P. C. CUVELLIER, et par son fils B. CHARLES CUVELLIER, au même bureau, No. 140 de la rue Gravier, entre les rues St-Charles et Camp.

6 déc—D M 1—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre,

LA PENSION et RESTAURANT connu sous le nom de Barrière du Maine, rue du Maine, No 14. S'adresser sur les lieux.

A louer,

De grands APPARTEMENTS, aérés, élégamment meublés, dans un quartier central, à proximité des chars. Prix très modérés. S'adresser au coin des rues Conti et Royale, au-dessus de la Banque Nationale. 12 déc—1m

Boulangerie à vendre.

LE soussigné offre à vendre sa boulangerie située rue Dryades No 314, connue sous le nom de St-John Bakery, avec deux charrettes à pain et chevaux, et harnais, tout en parfait état. Ayant une nombreuse clientèle et faisant de bonnes affaires.

Pour les conditions s'adresser à
M. NOEL LACASSIN,
Rue Ste-Anne No 404, entre les rues Johnson et Galvez.

[illegible]

Terres à louer à la part,

A de bonnes familles blanches. Elles sont entièrement à l'abri des inondations. Il y a de bonnes maisons et des bestiaux; on fournira aux colons du plant de canne et ils auront le privilège de rouler à la nouvelle sucrerie où se fait du sucre clarifié. Pour les détails, s'adresser à

DAVID R. THOMPSON,
Habitation "Belle Vue," à Franklin, sur le bayou Tèche. 4déc—1m

Lands to let on shares.

To good white families, Lands entirely above overflow. Houses, buildings and seed cane furnished with privilege of working off crop at New Sugar House making clarified Sugar. For particulars address or apply to

DAVID R. THOMPSON,
"Belle Vue" Plantation, Franklin, bayou Tèche. 4 déc—1m

A louer.

Une MAISON double venant d'être réparée et repeinte, le tout en très bon ordre, très convenable pour deux familles, rue Villeré No 274 et 276, entre Chemin du Bayou et l'Esplanade; ayant au No 274 trois chambres, deux cabinets, galerie sur le derrière, cuisine basse, citerne, water-work, etc. Au No 276, cinq chambres, deux cabinets, galerie sur le derrière, cuisine haute, citerne, water-work, etc.

S'adresser à J. M. BOURBAA, rue des Ursulines No 24. 3 déc—1m

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa LAGER et de son ALE, j'ai placé, pour les accommodations de mes clients, une boite d'ordres [illegible] à la Bourse des Marchands, Passage de Bienville, à côté des bureaux de MM. U. E. Chrétien [illegible].

Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1867.

Bureau, No 93, rue du Camp.

Capital payé..................$250,000 00

MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS..................[illegible]

Actif..................[illegible]

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivière, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'avenir, quelque petite que soit sa part, peut, d'aucune sorte, être un intérêt dans la propriété de la Compagnie.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

E. PEYCHAUD, Président.
Jno. I. ADAMS, Vice-Président.

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

Bureau: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière Marine.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mitchel,
E. A. Lindskog, Muson Prague,
R. Seley.

Directeurs:

R. M. Davis, A. Maher,
A. Socola, E. Dumestre,
J. Steinbois, E. Combes,
A. Abadie, R. Berwin,
N. A. Lindskog, John Wilson,
Jos. David, Samuel Pas,
F. Janfroid, G. Lebeuf,
J. J. Reiss, L. Bagle,
D. Hughes, A. Baker,
F. Soucho, A. H. Seley,
H. Mannel, J. Houghton,
Jos. Mitchel, W. Beaubenkie.

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ÉTABLIE EN 1845.)

Actif.............................$25,000,000

Revenu Annuel en or à la de........8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection après décès.

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sûre et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44..................RUE CARONDELET..................44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes payés comptant, et s'élevant à $1,746,156 48.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs, S. H. Kennedy,
R. F. Mioton, Saml. Smith,
Thos. A. Adams, Fr. Wintz,
Chas. Cavaroc, S. O. Nelson,
L. B. Cain, Paul Fourchy,
Geo. Fournier, Wm. Cameron,
T. J. Semmes, J. H. Lapwigne,
J. S. Walton, Wm. B. Pike,
E. Pecle, Wm. B. Schmidt,
A. Thuraldsen, A. Chiapella,
G. Gumbel, J. A. Bedthe,
E. M. Sampson,

MÉDECINS-EXAMINATEURS

D. C. Holliday, M. D., John W. Caldwell, M. D.
Chs. Turpin, M. D.

Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif..................$700,454 60

A. KIMER BADER, Président.
CH. ENGSTFELD, Vice Président.
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Henry Abraham, A. Kimer Bader,
H. A. Baumgarten, J. F. Del Bondio,
Ch. Engstfeld, M. Frank,
E. H. Gernuva, W. Haller,
Sigmund Haas, J. H. Keller,
Louis Lombard, Jos. Lilienthal,
C. H. Müller, C. Pitkert,
Frank Roder, Louis Schneider,
W. B. Schmidt, B. Betz,
Isaac Scherck, Louis Schwartz,
L. W. Wennnhold, J. B. Wilderman,
F. Wilderman, H. Müller.

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' room.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1867.

Prepared with the greatest care, all bankruptcy schedules being attended by Messrs. E. D. Lebrun and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Bankrupt proceedings prepared with the utmost moderate terms. Residence [illegible].

Préservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 136 rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles.

A transféré son domicile au numéro ci-dessus, où il continue à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitreux oxide gaz.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

ESTD 1858

DOOLEY'S
YEAST POWDER
THE STANDARD BAKING POWDER
THE BEST AND CHEAPEST PREPARATION EVER OFFERED FOR MAKING BREAD.

La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boites qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits de Rolls.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, [illegible]

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie ne contenir d'adultération.

La Poudre Levain de Dooley
et avec primes pas d'autres.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boites en fer-blanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bateaux, des navires au long cours.

La Marque est imprimée de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible ou inexact. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie de tous le rapport de la force et du poids.

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats-Unis, par les grociers et les marchands de provisions de famille.

DOOLEY & BROTHER
MANUFACTURERS
69 N. W. ST. NEW YORK

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—SEPTEMBRE, 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès du titulaire, leurs héritiers ou correspondants sont priés d'en donner avis au Consulat:

A
André Joseph

B
Bruindrie Paul
Bohem Louis
Bruin Joseph
Boulon Lymann
Beray Charles

C
Castex C

D
De Courmont, Mme Vve
Du Monsté de Lafond
Dumestre René
Durand E. H.
Dreux, Mme Vve née Sanchez

E
Eymann Bastien

F
Flerenville

G
Godin J A D
Guyot Théodore

H
Hétés Jn. dit Jenty

L
Lafitte, Dufilho & Co
Laval Jean Baptiste
Lost Pierre Augustin

M
Marzan Calixte
Martin E
Marie Jean
Morant, Mme Vve Bernard et ses fils

P
Pagne Jean
Potier, Chronic née Gar

R
Ruget Joseph
Roger Léon
Richard François
Rousseau Louis Antoine

S
Soulanges Eugène

T
Taylor (née Jeannet)
Tolbert Louis Antoine

V
Vidal Gustave

W
Weymann Sébastien

Sont également invités à se présenter à ce Consulat tous Français, [illegible]

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, [illegible] rue Chartres et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.